

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Convertissez-vous et croyez à l'évangile... Conversion ? Pénitence ? Est-ce-à dire que sans cela, nous sommes condamnés !?

L'enseignement de l'Église nous répond que la bonne nouvelle, c'est que nous sommes sauvés ! Par le baptême, le péché en nous a été effacé, nous sommes fils et filles de Dieu, et un jour, nous recevrons le cadeau divin de la Gloire d'en haut..

Cependant dans cette vie nous restons exposés à tomber dans le péché ; nul n'est exempt de devoir lutter contre le mal et nos chutes sont fréquentes. Jésus nous a enseigné à réciter, dans le Notre Père : « **Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés** », et cela non pas de temps en temps, mais tous les jours, très souvent. L'apôtre Saint Jean dit aussi « **Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous** » (1 Jn 1, 8). Et aux chrétiens de la première heure à Corinthe, St Paul adressait cette exhortation : « **Nous vous en supplions pour le Christ, réconciliez-vous avec Dieu!** »(2 Co 5, 20).

Ainsi donc, l'appel de Jésus à la conversion : « **Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche ; repentez-vous et croyez à l'évangile.** » (Mc 1, 15), ne s'adresse pas seulement à ceux qui ne le connaissent pas encore, mais à des fidèles chrétiens qui doivent aussi se convertir et raviver leur foi.

« Cette seconde conversion est une tâche ininterrompue pour toute l'Église » (CEC, 1428).

C'est ce que nous appelons **La pénitence intérieure**

La conversion commence à l'intérieur de nous : celle qui se limite à des apparences extérieures n'est pas une véritable conversion. En cela consiste la vertu de la pénitence : « La pénitence intérieure est une réorientation radicale de toute la vie, un retour, une conversion vers Dieu de tout notre cœur, une cessation du péché, une aversion du mal, avec une répugnance envers les mauvaises actions que nous avons commises. En même temps, elle comporte le désir et la résolution de changer de vie avec l'espérance de la miséricorde divine et la confiance en l'aide de sa grâce » (CEC, 1431)

La pénitence **n'est pas** œuvre exclusivement **humaine**, un réajustement intérieur fruit d'une forte maîtrise de soi-même, qui met en jeu tous les ressorts de la connaissance de soi et une série de décisions énergiques. « **La conversion est d'abord une œuvre de la grâce de Dieu** qui fait revenir nos cœurs à lui : "

Convertis-nous, Seigneur, et nous serons convertis " (Lm 5, 21). Dieu nous donne la force de commencer à nouveau » (CEC, 1432).

Mais si la conversion naît du cœur, elle ne reste pas enfermée à l'intérieur de l'homme, elle fructifie en œuvres extérieures, mettant en jeu la personne tout entière, corps et âmes. Parmi ces œuvres se détache en premier lieu, celles qui

sont incluses dans la célébration de l'Eucharistie et celles du sacrement de la Pénitence, que Jésus-Christ a institué pour que nous sortions victorieux de la lutte contre le péché.

En outre le chrétien dispose de bien d'autres moyens de mettre en pratique son désir de conversion. Elles nous ont été présentées dans l'évangile de Matthieu que nous venons d'entendre : en commentant cet évangile, les pères de l'Eglise ont également disserté sur les diverses formes de pénitence dans la vie chrétienne : Ils insistent surtout sur trois formes : (cf. Tb 12, 8 ; Mt 6, 1-18),

Le jeûne : qui exprime la conversion par rapport à soi-même.

La prière : qui exprime la conversion par rapport à Dieu

L'aumône : qui exprime la conversion, par rapport aux autres (CEC, 1434).

À ces trois moyens se réduisent, d'une manière ou d'une autre, toutes les œuvres qui nous permettent de redresser le désordre du péché.

Par le jeûne on entend non seulement la modération par le renoncement à ce qui plaît en matière de nourriture, mais aussi tout ce qui suppose d'exiger du corps et de ne pas lui donner toute satisfaction, afin de démissionner de ce que Dieu nous demande pour le bien d'autrui et pour notre propre bien. Sans oublier ce qui rend aujourd'hui captive notre attention, en particulier nos écrans.

Par la prière nous pouvons entendre toute application de nos facultés spirituelles - intelligence, volonté, mémoire - pour nous unir à Dieu notre Père dans une conversation familière et intime. Prière vocale, chapelet, méditation de la Parole de Dieu, oraison du cœur...

Par la relation aux autres, l'aumône ne consiste pas seulement donner de l'argent ou d'autres biens matériels à ceux qui en ont besoin, mais aussi à pratiquer d'autres types de dons : partager son temps personnel, prendre soin des malades, pardonner à ceux qui nous ont offensés, corriger le comportement de celui qui a besoin d'être rectifié, consoler celui qui souffre, et bien d'autres manifestations de don de soi aux autres.

L'Eglise nous encourage aux œuvres de pénitence spécialement à certaines périodes, qui nous sont utiles en outre pour être plus solidaires de nos frères dans la foi. Ce temps du carême, chaque vendredi, en mémoire de la mort du Seigneur sont des moments forts de la pratique pénitentielle de l'Eglise. (CEC, 1438).

Chers frères et sœurs en Christ, encourageons-nous les uns les autres dans ce chemin de conversion.

Bon et saint Carême à tous !

P. Tanneguy de Saint-Martin

+